



Culture Bible / Livres

Une autre lecture de la Bible

Depuis mars 2013, les éditions Nouvelle Cité proposent la collection «Ce que dit la Bible sur...», qui offre une «lecture transversale de la Bible». Pour mieux comprendre l'originalité de cette démarche, nous avons rencontré Bénédicte Draillard, journaliste à RCF, auteur et juge auditeur au tribunal ecclésiastique de première instance de Lyon, qui dirige avec passion cette collection.

Propos recueillis par Virginie Léro



Deux des 21 titres déjà parus dans la collection : *La vérité*, par Pierre Gibert, 2016 ; *La femme*, par Nicole Fabre, 2013.

Le Monde de la Bible: Comment est née la collection «Ce que dit la Bible sur...»? Qui en est l'instigateur?

Bénédicte Draillard: C'est moi! Je travaille depuis plus de vingt ans à RCF, où j'ai proposé des émissions autour de la Bible. La première s'appelait «La Saga de la Bible». L'idée était de choisir un personnage biblique et d'en raconter l'histoire. Puis j'ai développé «B comme Bible», autour de thèmes transversaux cette fois. Or, les auditeurs me demandaient souvent s'il existait un support écrit pour ce qui avait été dit pendant l'émission, le podcast ne leur suffisait pas. De plus, une réelle complicité s'était nouée avec les spécialistes qui participaient à l'émission, nous partagions un même plaisir à aborder ainsi la Bible pour un vaste public. Par conséquent, lorsque j'ai obtenu l'accord des éditions Nouvelle Cité pour créer une collection reprenant cette idée d'étude de la Bible par le biais d'un thème transversal, les auteurs ont immédiatement accepté de participer à cette aventure.

MdB: La collection adopte un format strict: 128 pages pour chaque volume, réparties en douze chapitres, auxquels s'ajoutent un prologue et un épilogue, le tout sous forme d'entretien. Ce cahier des

charges n'a-t-il pas été parfois difficile à respecter?

B. Draillard: «Prier 15 jours» [ndlr: autre collection des éditions Nouvelle Cité] présente le même format, mais avec quinze chapitres. Ici, j'ai décidé qu'il y en aurait douze, tout simplement parce que c'est un chiffre biblique. De plus, pour ces livres où nous souhaitons retrouver la parole de Dieu, nous avons choisi la Traduction œcuménique de la Bible, même si, bien sûr, les exégètes livrent parfois des traductions personnelles du texte. Cependant, au sein de ce cadre imposé, chaque auteur travaille comme il le souhaite. Certains livres sont la transcription d'interviews menées pour l'émission de RCF, d'autres relèvent d'entretiens faits par écrit, d'autres encore sont pour partie constitués de questions que les auteurs se posent eux-mêmes... J'ai voulu également conserver les personnalités de chaque auteur: certains seront plus pastoraux, d'autres plutôt historico-critiques.

MdB: Comment concevez-vous chaque nouveau titre?

B. Draillard: La plupart du temps, l'ouvrage naît d'un thème que j'ai proposé, mais parfois, ce sont les auteurs qui me font part de leur souhait de traiter tel ou tel sujet. Tout part



en tout cas d'un dialogue. Pour le volume sur la miséricorde, par exemple, je voulais l'aborder car c'est un thème (et un terme) souvent mal compris; or, le pape François en parle beaucoup. Il me semblait donc important de clarifier le sujet. Nous avons aussi publié un volume sur la famille, en écho au synode sur la famille. Mais il y a aussi dans la collection des thèmes moins attendus, comme le chant. Il est important de proposer cette variété.

MdB: Les livres sont très pédagogiques, leur discours, clair, et souvent teinté d'humour. Cette collection paraît s'adresser au grand public, aux non-spécialistes.

B. Draillard: Oui. Mon but était notamment de toucher les trentenaires, des personnes cultivées mais qui n'ont pas nécessairement de connaissances précises dans le domaine biblique. Il me semblait important de leur proposer un type d'ouvrages adapté à leurs besoins. De plus, le pari des thèmes transversaux est une vraie réussite: des sujets comme « anges et démons » ou « la femme » suscitent en effet l'intérêt d'un large public, croyant ou non. Il me paraît intéressant de pouvoir rejoindre et les personnes qui ont la foi, et celles qui ne l'ont pas, et les personnes qui ont la culture (biblique), et celles qui ne l'ont pas.

MdB: Les ouvrages, par leurs sujets comme dans leurs développements intérieurs, sont ostensiblement tournés vers le présent. Les concevez-vous comme des réponses utiles aux questions que se posent vos lecteurs dans leur existence quotidienne?

B. Draillard: Il y a dans ces ouvrages beaucoup de références anthropologiques, en premier lieu. J'aime à dire cependant qu'il

ne s'agit pas de prêt-à-penser. Ne vous attendez pas à trouver dans ces livres des réponses; quand vous refermez le volume, au contraire, vous vous posez encore plus de questions qu'avant! Les exégètes, avec humilité, nous donnent des éléments pour réfléchir avec eux. Ce n'est pas linéaire, blanc ou noir. Certains lecteurs, d'ailleurs, sont déconcertés et n'apprécient pas cette démarche intellectuelle qui les déstabilise.

MdB: Le volume sur la vérité va clairement dans ce sens, qui invite à exercer sa réflexion afin de comprendre la Bible, dans la lettre et l'esprit. Est-ce l'un des buts de la collection dans son ensemble?

B. Draillard: Oui. En fait, le but est que les gens lisent la Bible, tout simplement! Or, elle est tellement difficile à aborder que l'on a parfois besoin d'un guide. Qui n'est pas là pour vous dire ce que dit la Bible, mais pour vous permettre d'entrer dans l'intelligence du texte, en vous fournissant quelques éléments utiles, des chemins d'accès. Pierre Gibert en donne un superbe exemple avec ce volume sur la vérité.

MdB: Pour finir, peut-on avoir un aperçu des prochains titres à paraître?

B. Draillard: Oui, bien sûr. Nous avons déjà presque tous les titres pour les deux années à venir! Parmi les prochaines parutions, il y a deux volumes écrits par des femmes, dont le pasteur Nicole Fabre – cela aussi, c'est un moyen de varier les points de vue et les voix –, sur l'unité et sur l'arbre, et un volume sur la confiance. Des sujets très différents, vous le voyez, pour continuer à offrir aux lecteurs cette variété à laquelle nous sommes attachés. ●